

**ACTIPARC DU LAYON - COMMUNE DE BEAULIEU SUR LAYON**

ILOT D-E

DIAGNOSTIC BIODIVERSITE – NOTE DE SYNTHESE



SEPTEMBRE 2019

**PREAMBULE**

Le présent document a pour objet de présenter de façon synthétique les résultats du diagnostic faune/flore/habitats naturels, établi sur le secteur de l’îlot D-E de l’Actiparc du Layon, sur la commune de Beaulieu-sur-Layon.

**METHODOLOGIE**

**BIODIVERSITE**

Les protocoles mis en œuvre sont rappelés ci-après.

**Habitats naturels - Flore**

Identification des espèces végétales et des habitats naturels (code EUNIS et CORINE biotope).

**Oiseaux**

Identification des espèces et évaluation des potentialités biologiques - Méthodologie : Indice Ponctuelle d'Abondance. Observations directes et indirectes (visuelles et auditives), en période de nidification.

**Amphibiens**

Recherche des biotopes susceptibles d’accueillir la reproduction ou le transit de ces espèces (zones humides et aquatiques, temporaires ou permanentes) + biotopes réputés nécessaires à leur hivernage.

Les contacts peuvent être auditifs et visuels, permettant de détecter les individus ou leurs pontes.

**Reptiles**

Identification et localisation des espèces et de leur habitat sur site - observations visuelles au niveau des secteurs favorables, notamment les espaces utilisés comme « places de chauffe » : pieds des haies et talus bien exposés, pieds des arbres...

**Insectes**

Identification et localisation des espèces et de leur habitat sur site – observations visuelles directes des insectes adultes et des larves - Coléoptères (notamment recherche d’arbres morts ou sénescents pouvant accueillir des larves d’insectes sapro-xylophages), Odonates, Lépidoptères (filet à papillons)

**Mammifères, dont Chiroptères**

Observations directes (contacts visuels ou auditifs) et indirectes (empreintes, terriers, axes de déplacement...). Identification et localisation des espèces et de leur habitat

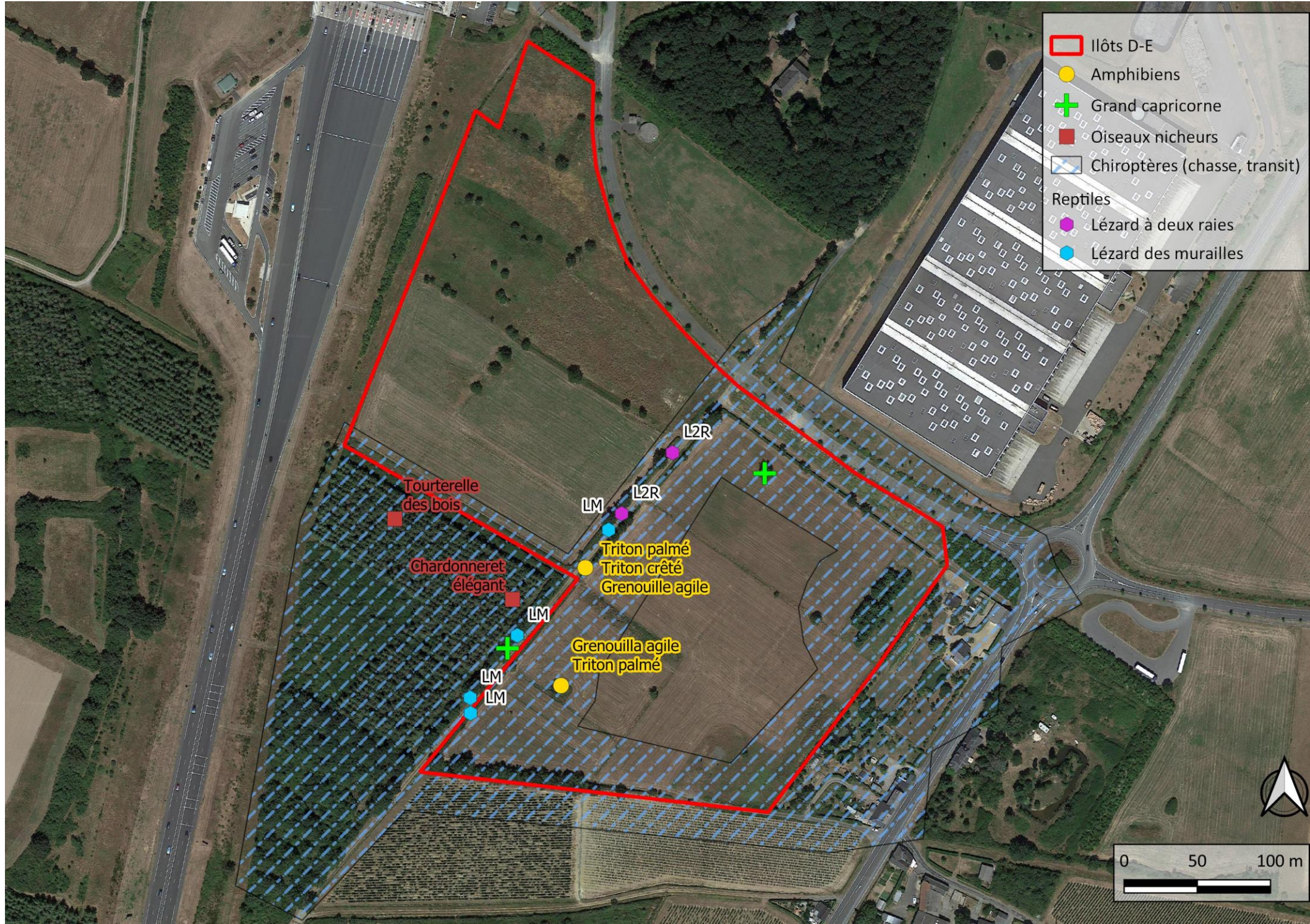
Pour les chauves-souris : recherche de gîtes, enregistreur automatique (Song Meter 4) et Batbox D240x.

**Calendrier**

Treize passages ont été réalisés sur le site entre février et septembre 2019, dans des conditions adaptées au bon déroulement des inventaires malgré une sécheresse marquée et des épisodes de canicule de l’été à l’automne.

Réalisées
27/02/2019
11/03/2019
15/03/2019
27/03/2019
01/04/2019
13/05/2019
06/06/2019
14/06/2019
15/07/2019
29/08/2019
30/08/2019
06/09/2019
11/09/2019





BIODIVERSITE : DIAGNOSTIC DES ÎLOTS D ET E

Le site d'étude est un ensemble bocager fonctionnel : prairies, boisements et haies, fossés et mares.

- **Amphibiens**, les enjeux sont concentrés sur la mare au sud du site et sur les fossés (notamment en bordure sud du chemin). Ces écosystèmes sont complétés par les boisements, haies et prairies pour former un ensemble fonctionnel. Les espèces de Tritons crêté, Triton palmé et de Grenouille agile évoluent ici entre les boisements et les mares en passant par les prairies et les fossés.

- **Oiseaux**, sur les 64 espèces observées sur l'ensemble de l'Actiparc, l'îlot D-E est concerné par un peuplement lié au bois et à son interface avec la prairie et la friche au travers des haies. Les dix espèces nicheuses observées sont essentiellement liées au boisement. Le Chardonneret élégant et la Tourterelle des bois sont quasi-menacés en région Pays de la Loire.

- **Insectes**, des traces d'insectes saproxyliques du type du Grand capricorne sont à signaler sur deux arbres. Pour ce qui est des autres taxons, aucune donnée remarquable n'est à signaler.

- **Mammifères**, les observations de mammifères terrestres restent communes au secteur d'étude. Les espèces de Chiroptères sont au minimum au nombre de 11 (trois taxons restent indéterminables). Le site est globalement une zone de transit et de chasse. Le Petit rhinolophe, la Barbastelle d'Europe et le Grand murin sont quasi-menacés à vulnérables.

- **Reptiles**, le Lézard des murailles et le Lézard à deux raies ont été observés en bordure du chemin et au niveau des lisières du boisement.

- **Flore** (Botanique, habitats naturels), aucune information remarquable ne se dégage. Au sens écologique, les interfaces entre prairies, mares, friches et boisements sont essentielles pour le bon accomplissement du cycle biologique.

SYNTHESE

Aucun habitat, ni espèce végétale patrimoniale n'a été observé sur le site.

Pour la faune, les enjeux sont significatifs pour plusieurs taxons.

Les enjeux significatifs sont présents le long du boisement, dans les fossés et les haies. Les parcelles de prairies/friches supportent moins d'enjeux directs mais sont nécessaires au bon accomplissement du cycle biologique.





## BIODIVERSITE : ENJEUX DES ÎLOTS D ET E

Les enjeux cartographiés ci-contre montrent un espace important pour la faune. Les enjeux ne se limitent pas aux bordures des écosystèmes présents et intègrent une marge pour illustrer l'importance de la combinaison de biotopes. Par exemple, un oiseau peut nicher dans le boisement et s'alimenter dans la prairie.

En fonction des modalités d'aménagement, la conception du projet devra prévoir des mesures pour éviter, réduire ou compenser les impacts sur les espèces protégées. Ces impacts concernent schématiquement :

- la destruction ou l'altération d'habitats naturels ou la destruction d'individus. Tous les biotopes nécessaires au bon accomplissement du cycle biologique annuel.
- la rupture de corridors, fragmentant des transitions entre des espaces de reproduction et d'hivernage. Par exemple, la destruction d'un fossé entre une mare et un boisement pour un amphibien.

La périphérie des îlots aménagés correspond souvent à des espaces linéaires délaissés malgré leur fort potentiel. Ces espaces (ici bordures ouest et est) peuvent être utilisés pour éviter de rompre un corridor (trame bleue, verte et noire) ou le recréer en reconnectant le site à ses trames écologiques.

L'entretien des parties du site non aménagées sera géré de façon différenciée ou extensive, en intégrant dans les espaces paysagers des essences locales (plantations alliant esthétique et naturalité).

Ainsi, au regard de la biologie des espèces à enjeux, les trames vertes (boisement haies prairies), bleues (fossés et mares) et noires (donc absence d'éclairage) seront préservées par leur intégration au projet ou recrées.

Les modalités de réalisation des mesures environnementales se font en s'appuyant sur l'existant et le savoir-faire local : par exemple, des haies multistrates d'essences indigènes, bordées d'un fossé, constituant une trame avec les ensembles écologiques locaux. Pour les mares, d'un profil peu profond et de petite surface disposées en chapelets, Elles doivent être reliées au boisement par des fossés, des haies et espaces ouverts de type prairie. La trame noire peut être préservée de différentes façons : espace de vol protégé des lumières artificielles par des plantations, choix et implantation des luminaires. Les espaces ouverts seront gérés par pâturage ou par fauche (dans l'esprit d'une agriculture extensive).

Enfin, les interventions seront planifiées pour ne pas intervenir durant les périodes sensibles comme la reproduction ou l'hivernage.